

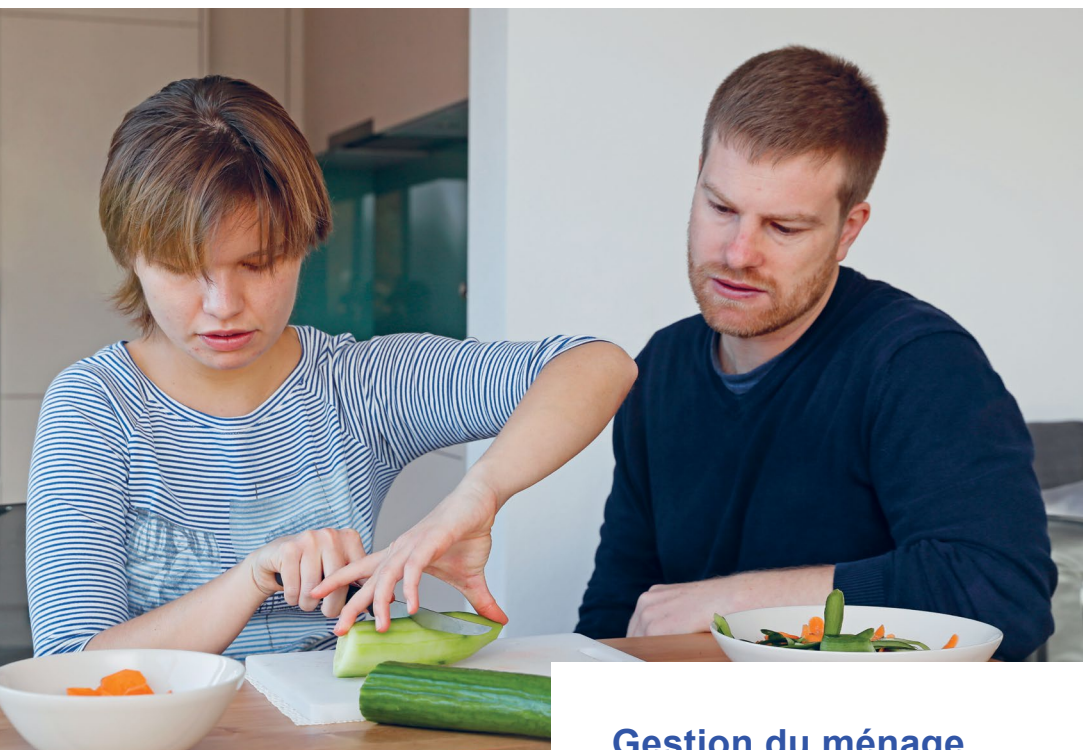
Clin d'œil

Magazine de la Fédération suisse
des aveugles et malvoyants fsa



**Handicap de la vue et
autonomie à domicile**

Ensemble,
on voit mieux



Gestion du ménage

Plus d'autonomie et une
meilleure qualité de vie
grâce aux conseils AVJ.

Page 14

Photo de couverture

Vivre avec un handicap visuel comporte de nombreuses facettes: Claudia Racine montre comment aménager son intérieur de manière esthétique même avec une vision réduite. Nous mettons également en lumière la manière dont les consultations AVJ renforcent l'autonomie, tout comme la valeur ajoutée que les assistant-e-s apportent au quotidien.



Façonner l'avenir

Comment Lucien Staub trouve sa propre voie.

Page 20



Gravir des sommets

Comment un alpiniste aveugle vit l'altitude.

Page 26



En bref

- 4 Véhicules autonomes: la fsa s'implique
- 4 Accessibilité numérique: la fsa teste l'e-ID
- 6 Le vote électronique progresse
- 8 CFF Assist s'installe dans la durée
- 9 Aide à la natation

Point fort

- 11 Habiter son intérieur
- 12 Claudia Racine: «Mes décors se sont agrandies»
- 14 Interview: «Un quotidien bien structuré est essentiel»
- 17 Tout savoir sur la contribution d'assistance de l'AI

Les gens

- 21 «Au début, je n'avais pas tous ces espoirs»

Fédération

- 24 Manifestation pour l'égalité
- 25 Assemblée des délégués 2026 avec table ronde
- 26 Au sommet sans voir
- 28 Servir «dans le noir»
- 30 Futur des lecteurs de CD DAISY et des livres audio

Véhicules autonomes: la fsa s'implique

La défense des intérêts régionale (DI) de la section Suisse orientale a testé cet hiver, à Arbon, l'accessibilité du Cityliner Artour. Dix personnes aveugles et malvoyantes ont découvert le projet de bus électrique sans chauffeur. La fsa se réjouit d'être impliquée dès la phase pilote du projet, car c'est la seule façon de garantir que la conduite automatisée permette une mobilité réelle. La DI s'implique également dans



d'autres projets, comme au Furtal, où des voitures privées autonomes sont à l'essai. La fsa est ouverte à toute suggestion concernant d'autres essais pilotes, s'assurant de la sorte que l'accessibilité est prise en compte au départ. Contact: defensedesinterets@sbv-fsa.ch

Accessibilité numérique: la fsa teste l'e-ID

La fsa a été choisie pour tester la nouvelle e-ID en matière d'accessibilité. Jusqu'à fin 2026, nous ferons part de nos commentaires à l'Office fédéral de l'informatique et

de la télécommunication afin que l'e-ID puisse être utilisée de manière autonome et fiable par le plus grand nombre possible de personnes aveugles et malvoyantes.





Source de l'image: màd

Chères lectrices, chers lecteurs,

En numérologie, 2026 s'avère être l'année d'un renouveau possible, comme une injonction au changement dans son for intérieur pour réécrire son futur personnel et collectif. Et une des bases stables à partir de laquelle on peut agir sereinement est notre lieu de vie.

Découvrez dans ce numéro comment professionnels et particuliers aménagent cet espace rassurant. Le changement, c'est par exemple oser mettre son ego de côté pour enfin obtenir ce qui est justifié en termes de contribution d'assistance de l'AI. À chacun son Everest, dit-on. Rencontrez Lucien qui, à presque 20 ans, concrétise ses espoirs ou rejoignez Toni, aveugle, qui atteint des sommets.

Je vous souhaite plein de courage pour mettre en action ces changements, aussi petits soient-ils, qui nous procurent, au final, une joie personnelle profonde. Bonne lecture!

Hervé Richoz
Rédacteur (en situation
de handicap visuel)



Le vote électronique progresse

La fsa milite depuis des années pour l'introduction du vote électronique. Les personnes avec un handicap visuel doivent en effet pouvoir voter de manière confidentielle et autonome, un droit non garanti actuellement. Entre-temps, de premières expériences positives ont été faites dans plusieurs cantons.

Le vote électronique facilite considérablement la participation des personnes aveugles et malvoyantes aux enjeux politiques. Des essais réalisés dans certains cantons fournissent de premiers enseignements et feuilles de route.

Situation dans les cantons

Depuis 2023, un vaste projet pilote de vote électronique est en cours dans les cantons de Saint-Gall, Thurgovie et Bâle-Ville ainsi qu'aux Grisons. D'abord limitée à certains groupes (Suisse de l'étranger

en Thurgovie, et en plus personnes en situation de handicap à Bâle-Ville), la participation est progressivement élargie à tous les cantons. Dans les Grisons, 50% des personnes ayant le droit de vote y ont désormais accès. À Saint-Gall, le vote électronique est même déjà disponible dans 66 communes sur 75.

En 2026, Lucerne (d'abord les Suisses de l'étranger) participera à l'essai. Les cantons de Genève et d'Argovie devraient suivre en 2027. À partir de

2028, des communes pilotes et des personnes avec un handicap visuel devraient également pouvoir participer à Lucerne.

Pourquoi le vote électronique?

En quoi est-ce important? Les choses progressent pour les 400'000 personnes qui vivent en Suisse avec un handicap visuel. Actuellement, beaucoup d'entre elles doivent faire appel à des tiers pour voter, faute de pouvoir lire ou remplir elles-mêmes leur bulletin de vote. Le vote électronique leur permet donc de participer de manière autonome et confidentielle. Contrairement à l'essai mené actuellement dans le canton de Zurich avec des chablon, le vote électronique peut être utilisé à plus large échelle: pour des votations fédérales, mais aussi pour des élections et à tous les échelons politiques, que ce soit au niveau national, cantonal ou communal.

Kurt Morandi, membre de la fsa et aveugle de naissance, participe à l'essai à Bâle-Ville. Le vote électronique lui facilite la vie: «J'ai essayé et j'ai tout de suite réussi. Au début, j'ai bien sûr placé une fois la carte de légitimation à l'envers sur le

scanner et j'ai dû recommencer – mais le système est intuitif et très simple. Avant, je devais toujours demander à quelqu'un pour voter. C'était gênant.»

Nous restons sur le coup

Les expériences faites jusqu'à présent dans les différents cantons montrent que le vote électronique peut être organisé de manière pratique, sûre et inclusive. La fsa continuera à s'engager pour que l'introduction soit systématiquement mise en œuvre et pérennisée.

«Avant, je devais
toujours demander
à quelqu'un pour
voter, c'était gênant.»

Kurt Morandi, membre fsa

CFF Assist s'installe dans la durée



Depuis début 2026, CFF Assist fait partie intégrante des services proposés par les CFF. Ce service aide les personnes handicapées dans toutes les gares CFF, par exemple pour s'orienter ou changer de train. Il s'appuie sur les expériences positives du projet pilote mené en 2025.

CFF Assist est gratuit et s'adresse aux clients en situation de handicap qui ont des difficultés en gare. Le service dépend de la disponibilité du personnel et n'est pas garanti; dans des cas exceptionnels,

une aide confirmée peut même être annulée jusqu'à une heure avant le départ.

Le transport des bagages, l'accompagnement pendant le séjour ou l'accompagnement dans le train n'est pas possible.

Réservation de CFF Assist

Appelez le Contact Center Handicap au numéro gratuit 0800 007 102 au moins 1 heure avant l'aide supplémentaire souhaitée. Le centre est joignable tous les jours de 5 h 00 à minuit.

Informations complémentaires:

www.sbv-fsa.ch/fr/news/cff-assist-prolongation-de-loffre/

www.cff.ch/handicap

Aide à la natation pour les personnes aveugles

Que faire lorsqu'on ne voit pas le bout du couloir de nage? Selina Przyjemski, diplômée de la filière Électrotechnique et Technologies de l'information de la Haute École spécialisée de la Suisse du Nord-Ouest FHNW, a trouvé la solution et remporte le prix du meilleur travail de Bachelor, ainsi que la nomination pour le prestigieux Siemens Excellence Award 2026.

Les nageuses et nageurs aveugles ont souvent des difficultés à reconnaître à temps la fin du bassin et dépendent donc fréquemment de personnes accompagnantes. Selina Przyjemski a cherché une solution technique et a testé différentes approches, comme les caméras ou les ultrasons, qui se sont toutefois révélées peu pratiques.

Finalement, elle a misé sur la technologie radio Ultra-Wide-Band. Un émetteur placé sur la tête de la nageuse et des récepteurs au bord du bassin mesurent la distance jusqu'à l'extrémité de la ligne et la

transmettent via des signaux vibratoires. Le système permet une nage fluide et sûre, s'adapte à différents usages et a été très positivement évalué par les testeurs.

Article complet:

www.sbv-fsa.ch/fr/news/aide-a-la-natation/



Fondation AccessAbility

Fondation d'utilité publique pour
aveugles et malvoyants

Au centre de nos préoccupations : **vous**,
touché par le handicap visuel.

Nous proposons des consultations dans
toute la Suisse, réparties sur cinq sites
différents. Certains de nos collaborateurs
sont eux-mêmes malvoyants ou aveugles.
Nous sommes donc confrontés
quotidiennement aux obstacles de
l'accessibilité. Nous travaillons en étroite
collaboration avec les organisations
d'entraide et d'aide spécialisée et avons plus
de 35 ans d'expérience dans le domaine.

La **fondation AccessAbility** s'engage à
trouver des moyens auxiliaires électroniques
appropriés. Nous conseillons et
accompagnons les personnes concernées
dans leur choix et l'acquisition de ces aides.

Nous partageons les compétences
spécifiques nécessaires à l'utilisation de
moyens auxiliaires, ordinateurs, tablettes,
smartphones ou autres appareils
électroniques et adaptons les postes de
travail aux besoins spécifiques des
personnes en situation de handicap visuel.

Lucerne:
Bürgenstrasse 12
041 552 14 52

Neuchâtel:
Crêt-taconnet 12a
032 552 14 52

St-Gall:
Rosenbergstrasse 87
071 552 14 52

Berne:
Könizstrasse 23
031 552 14 52

Zürich:
Ausstellungsstr. 36
044 552 44 52

www.accessability.ch
info@accessability.ch

optaro®

Utilisez votre iPhone
comme lecteur portable



Vous possédez un iPhone et souhaitez
l'utiliser pour lire et visualiser des textes
et des images avec un agrandissement
et un contraste adaptés? optaro se compose
d'une caméra Full HD avec éclairage
LED intégré et d'un support rabattable.
Vous combinez votre iPhone avec
optaro et l'application optaro et l'utilisez

comme un appareil de lecture mobile à
la maison et en déplacement.



Testez le VoxiVision dans l'une des filiales
de la **fondation AccessAbility**:

Lucerne 041 552 14 52
St-Gall 071 552 14 52
Berne 031 552 14 52
Neuchâtel 032 552 14 52
Zurich 044 552 44 52

www.accessability.ch
info@accessability.ch

Produit par:  **ESCHENBACH**

Habiter son intérieur

Inclusion: le logement est un droit fondamental et un pilier invisible de notre qualité de vie.

Avoir un toit n'est pas seulement une question économique, c'est une condition essentielle pour vivre une vie digne et équilibrée. Une composante supplémentaire va s'ajouter pour les personnes en situation de handicap visuel (400'000 en Suisse), à savoir l'autonomie réelle ou perçue dans son lieu de vie.

Un espace de sécurité

Au rythme et à la vitesse à laquelle ce monde s'emballe, le logement représente un refuge dans lequel chacune et chacun peut se protéger, se reposer et surtout se reconstruire. Les spécialistes du bien-être rappellent qu'un environnement sain et adapté influence directement la qualité de vie. Sans ce socle, tout devient aléatoire, au risque de voir vaciller sa santé, sa stabilité émotionnelle, sa capacité à s'intégrer ou à apprendre.

Une réalité handicapante

Plus que pour tout autre groupe de population, c'est

d'abord l'emplacement qui joue un rôle essentiel chez les personnes malvoyantes ou aveugles. La proximité des transports publics, l'emplacement de commerces ou de services de santé est avant tout une passerelle d'autonomie vers l'inclusion sociale mais a aussi un coût. L'Office fédéral de la statistique indique que les ménages suisses consacrent 25% de leurs revenus au logement. Ce n'est pas le cas pour une grande partie de nos membres au bénéfice des prestations complémentaires. Que dire enfin de la modernité et de ces appareils ménagers avec écran numérique qui affichent des symboles illisibles pour nous?

Au final, chaque logement raconte une histoire, des partages, des rires, des silences dans des murs qui deviennent le miroir de nos identités.

Texte: Hervé Richoz

«Mes décors se sont agrandies»

Pour Claudia Racine, malvoyante, l'importance du cadre de vie est primordial. Son logement est sa ressource contre l'insécurité et le reflet de l'harmonie qu'elle s'efforce de préserver malgré sa faible vue.



Lorsque la vision chancelle, il est d'usage de faire appel aux services spécialisés en basse vision qui proposent plein de solutions adaptées et pragmatiques pour utiliser au mieux le résidu visuel encore exploitable. Ces solutions contrastées ou identifiables, ces marquages aux tons vifs, ces objets surdimensionnés peuvent parfois entrer en conflit avec un besoin plus personnel de raffinement, d'harmonie ou de quiétude. Ça a été le cas pour l'Aiglonne Claudia Racine (1967) qui refuse d'être définie par son handicap. Depuis son plus jeune âge, Claudia est très manuelle, créative et surtout attachée à la décoration intérieure et à l'harmonie des couleurs. Elle évoque ses stratégies et ses compromis pour

nourrir ses passions, maintenir sa santé et son charme.

Des épreuves de vie

Ce n'est qu'à dix ans qu'a été diagnostiqué un manque de connexion œil-cerveau et bien plus tard le syndrome d'Ehlers Danlos qui affecte les tissus conjonctifs dans de grandes douleurs. Maman de jumelles, Claudia poursuit sa vie professionnelle avant une chute brutale de la vision et des traumatismes oculaires graves occasionnés par un accident violent en 2004: coma, plancher orbital fracturé, décollement de rétine et autres traumatismes crânio-cérébraux... Dans sa reconstruction, la fsa lui offre une nouvelle chance professionnelle, au secrétariat romand, poste qu'elle quitte en 2013 pour raison de santé.

Un chemin alternatif

Ces années durant, Claudia occupe ses loisirs avec la danse, la création, la confection de décors raffinés, avant que ses yeux et ses mains ne l'abandonnent. D'abord frustrée, elle apprend péniblement à déléguer ou à demander de l'aide. Elle entreprend également toute une série de formations holistiques qui lui redonnent confiance et mobilité, préservant de la sorte une

bonne image d'elle-même. Depuis, elle ne se cogne plus aux embrasures de portes, casse beaucoup moins de vaisselle et a accepté de se mouvoir avec sa canne blanche. Elle ne compte plus sur ses seuls yeux pour trouver assiettes et plats délicatement colorés, qui au demeurant ne correspondent toujours pas aux standards recommandés pour malvoyants.

Les décorations grandissent

Sa vie et son environnement se sont lentement épurés. Claudia a renoncé aux bibelots qu'elle cassait ou ne retrouvait plus et se contente par sécurité d'une ou deux bougies seulement. Elle observe en rigolant que ses décorations se sont agrandies, à l'image de cette queue de baleine argentée qui trône sur le buffet.

Forte de ses adaptations à la vie, Claudia nous invite à l'harmonie retrouvée des sens et des lieux. Elle rappelle l'importance de se reconnecter à tous les ressentis de notre être profond, surtout par notre corps, à l'instar de la chaleur du soleil ou du vent qu'on ne voit qu'avec sa peau, et de conclure: «La plus belle déco? C'est le rangement.»

Texte et photo: Hervé Richoz

«Un quotidien bien structuré est essentiel»

Expert en activités de la vie journalière (AVJ) ainsi qu'en orientation et mobilité (O&M), Felix Opel accompagne depuis neuf ans les personnes aveugles et malvoyantes aspirant à une plus grande autonomie. Il explique comment vivre de manière autonome avec un handicap visuel.

Comment le conseil AVJ aide-t-il les personnes malvoyantes et aveugles dans leur autonomie de vie?

Perdre la vue bouleverse le quotidien. Certaines activités, auparavant évidentes, peuvent devenir un défi. Lors du conseil AVJ, j'élabore avec la personne des stratégies et des solutions pour qu'elle puisse continuer à organiser son quotidien de manière autonome et s'y impliquer activement.

Quelles stratégies adopter pour se déplacer en toute sécurité chez soi?

Un quotidien bien structuré est essentiel. Ranger les objets

toujours au même endroit réduit le risque de trébuchement. Selon la situation, p. ex. avec de jeunes enfants, cela s'avère plus ou moins facile. Il faut également explorer l'espace environnant et apprendre des techniques de protection corporelle, enseignées en détail par le domaine Orientation et mobilité.

Comment aménager des pièces avec le moins de barrières possible?

Des repères tels qu'une disposition claire des meubles, des tapis ou des marquages au sol facilitent les déplacements. Selon l'acuité visuelle, un concept



Felix Opel

d'éclairage bien pensé peut également s'avérer décisif. L'étroite collaboration avec les spécialistes basse vision, AVJ, O&M permet de développer des solutions individualisées.

Quels moyens auxiliaires et appareils ménagers sont particulièrement utiles?

Les appareils dotés d'éléments de commande tactiles ou de synthèse vocale, comme les cuisinières, les lave-linge ou les fours, sont très pratiques. De même que les accessoires tels que les balances de cui-

sine parlantes ou les gobelets mesureurs avec graduations tactiles. Les surfaces tactiles peuvent être assorties de points de marquage ou d'un film plastique. Les problèmes apparaissent s'il y a des niveaux de menus complexes non tactiles, comme un programme de cuisson particulier pour les légumes au four ou les pizzas.

Comment réduire les risques en cuisinant?

Lors du conseil AVJ, on s'exerce directement dans la cuisine de la personne: couper, mesurer, gérer la chaleur et les appareils. Des processus structurés, des techniques et diverses astuces permettent de réduire ou d'éviter nettement le risque de brûlure et de coupure.

Comment ranger sa cuisine et la maison?

Un système de rangement bien pensé est essentiel, notamment dans le frigo. Les inscriptions en braille ou en relief aident à s'y retrouver. Une structure claire est aussi utile, p. ex. pour le nettoyage: délimiter clairement les surfaces permet d'appliquer la technique des méandres (balayage en serpent). Pour certaines activités, un contrôle visuel est

toutefois utile ou nécessaire. Des assistant-e-s ou des accessoires tels que des robots aspirateurs peuvent fournir une aide précieuse.

Comment les personnes aveugles et malvoyantes peuvent-elles organiser les tâches ménagères pour ne rien oublier?

Un planning hebdomadaire permet de systématiser les tâches et d'éviter une surcharge. Il n'est pas nécessaire de tout faire en une journée. Si certaines tâches ne peuvent pas être effectuées de manière autonome, des offres de soutien adaptées telles que des assistant-e-s sont recherchées en collaboration avec l'aide sociale.

Quelles stratégies aident à organiser les vêtements, les médicaments ou les objets importants de manière sûre et claire?

Pour ça aussi, un système de rangement clair avec des inscriptions, des aides à l'étiquetage ou des appareils de reconnaissance des couleurs sera privilégié. Des applications telles que Seeing AI, Be My Eyes ou le mode Gemini Live peuvent quant à elles prendre en charge la description d'objets ou fournir des informations.

Comment les proches peuvent-ils aider sans restreindre l'autonomie?

La clé, c'est la communication. Discuter de certains points, chercher des solutions, ne pas se charger de tout, inciter à se rendre dans les services de consultation pour favoriser l'autonomie. Et, très important: toujours ranger les objets au même endroit selon le système de rangement.

Pour de plus amples informations sur les offres de conseil de la fsa: www.sbv-fsa.ch/conseil

Texte: Rahel Escher
Photos: fsa



Encore plus d'autonomie grâce à la contribution d'assistance

Encore mal comprise, la contribution d'assistance augmente l'autonomie des personnes aveugles et malvoyantes, qui bénéficient, tout au long des démarches, d'un accompagnement complet par les services de consultation de la fsa.

La contribution d'assistance offre la base financière et organisationnelle nécessaire pour l'engagement flexible d'un-e assistant-e, par exemple pour le ménage, les courses, les tâches administratives ou les loisirs.

Dépôt d'une demande

La personne qui bénéficie de la prestation d'assistance devient un employeur. Cela signifie donc remettre les décomptes de salaire et verser les cotisations aux assurances sociales et accidents. «Ce travail peut décourager au début. Nous proposons donc notre soutien tout au long du processus»,



Tobias Löffel

résume Tobias Löffel, responsable du service de consultation de la fsa à Zurich. La



Les assistant-e-s peuvent surtout apporter leur aide dans les tâches administratives.

contribution d'assistance est très vite abordée au cours de la consultation. «Il faut savoir que la demande doit être déposée avant l'âge de la retraite, faute de quoi le droit s'éteint», explique Tobias Löffel. Conformément à la garantie des droits acquis, les prestations d'assistance peuvent ensuite continuer à être perçues à l'âge de la retraite si un-e assistant-e est déjà intervenu-e avant cela.

Justifier le droit de manière réaliste

Les démarches prennent du temps, car il faut répondre à de nombreuses questions pour

déterminer le droit. «Il faut alors ne pas céder à une fierté déplacée, mais souligner les problèmes et les lacunes afin que les personnes concernées puissent faire valoir leurs droits», souligne Tobias Löffel. Les services de consultation cantonaux aident à remplir le questionnaire. [A1.1] Un spécialiste de la fsa peut ensuite venir en soutien lors de l'entretien d'évaluation. L'Office AI détermine le droit après cette visite à domicile. Les spécialistes du conseil social examinent alors la décision de l'AI avec la personne concernée. Si celle-ci n'est pas d'accord avec la décision, une opposition peut être

formée. Tobias Löffel: «Dans la plupart des cas, nous trouvons des solutions à l'amiable.»

Après validation, les heures peuvent être utilisées à discrétion.

Engager des assistant-e-s

Les services de consultation se retirent sciemment des démarches de recrutement. «Il faut que le courant passe et seule la personne concernée peut en décider», explique Tobias Löffel. La plupart du temps, les assistant-e-s viennent du réseau privé. Ces personnes apportent déjà leur soutien mais peuvent désormais être indemnisées. Les parents en ligne directe (parents, enfants) ainsi que les colocataires ne sont pas autorisés. «Or, ce sont souvent ces personnes qui assument une grande part de travail», déplore Tobias Löffel. Au début, faire office d'employeur n'est pas facile. «La difficulté s'estompe après la première année et les assistant-e-s peuvent apporter un soutien administratif», précise Tobias Löffel. «Cela en vaut la peine. Une fois que les choses sont mises en place, les personnes concernées sont très reconnaissantes.»

Texte: Rahel Escher

Photo: fsa

Cours «Travailler en tant qu'assis- tant-e AI»

Ce cours propose d'apprendre à accompagner des personnes aveugles et malvoyantes dans leur quotidien, fournit un aperçu des handicaps visuels et aborde des questions d'ordre juridique et organisationnel. Des exemples pratiques et des échanges d'expériences complètent le cours. Prochain cours: samedi 9 mai 2026, de 13 h 00 à 17 h 00, à Zurich. D'autres cours sont prévus à l'automne 2026 et 2027.

Direction du cours: Tobias Löffel. Coût: CHF 20.—, clôture des inscriptions: 1^{er} avril 2026.

www.sbv-fsa.ch/fr/cours_fr/



«Au début, je n'avais pas tous ces espoirs»

Du haut de ses presque 20 ans, désormais non-voyant, Lucien Staub aménage son avenir avec les conseils précieux des spécialistes de la consultation Jura-Berne romande de la fsa.

À peine franchi le seuil des bureaux du service de consultation (SDC), Lucien est accueilli chaleureusement par les divers-e-s spécialistes de la fsa présent-e-s à cette heure. C'est un peu leur «chouchou» tant son enthousiasme et ses envies font plaisir à voir.

La vie devant soi

Auprès du SDC, Lucien trouve du soutien pour tous ses projets, tant au niveau du service social, de l'orientation et mobilité (O&M), du job coaching et des activités de la vie journalière (AVJ). Car à 20 ans, on a la vie devant soi et chaque collaboratrice et collaborateur fsa a à cœur de contribuer à la meilleure inclusion possible de Lucien dans la société. L'activité du jour est de mémoriser les

chemins d'accès vers ses zones d'intérêt présentes et à venir. Ce matin, c'est le magasin Amplifon à 150 mètres de la gare. Auparavant, Lucien devait compter sur l'aide de ses parents. Sylvie Burki, son instructrice en locomotion, l'attend à la descente du train. Elle a déjà repéré un trajet alternatif, car le trajet que Lucien a mémorisé la dernière fois est désormais impraticable, un container de chantier obstruant le passage. 150 mètres en diagonale est visuellement simple pour une personne voyante. Lucien en revanche devra contourner les terrasses, éviter les étals et la tenture solaire des magasins, ne pas frôler le panneau de cyclotourisme pour rejoindre le rond-point routier, fort bruyant à cette heure.

Sans ligne de guidage au sol, ses oreilles vont s'avérer cruciales pour traverser et rejoindre les barrières en demi-lune qui protègent les piétons. Le magasin est encore à 40 mètres de là. Sylvie de confier: «Il m'impressionne car, s'il a appris le chemin dans un sens, Lucien est tout de suite capable de le reproduire dans l'autre sens.» Lucien a soif d'apprendre et d'autres parcours, d'autres bus l'attendent avec Sylvie pour rejoindre les lieux qui concrétisent ses nouvelles envies.

Motivation retrouvée

Aujourd'hui à Reconvilier, Lucien a grandi dans le canton de Vaud, à Ballaigues où il est allé à l'école du village avant de rejoindre le Centre pédagogique pour handicapés de la vue à Lausanne. Actuellement, il ne perçoit plus que des ombres ou de la lumière. Quand on lui demande s'il est aveugle, il insiste: «Non, je suis non-voyant.» En 2014, quand sa mauvaise vue a drastiquement baissé, la vie de Lucien a été un enfer pour lui et aussi pour son entourage. En 2019, sa famille rachète la maison de son arrière-grand-père et c'est le temps du renouveau pour Lucien. «Je remercie la vie de m'avoir amené à Reconvilier,

les jeunes de Ballaigues me menaient la vie dure.» Avec son papa, il se découvre une passion pour le bricolage et s'investit dans le chantier familial. Lucien connaît et maîtrise la plupart des outils. Aujourd'hui apaisé, il a retrouvé une vraie joie de vivre et communique cette motivation gagnante qui le fait avancer: «Même si on ne voit pas, on peut faire plein de trucs. Il suffit juste de trouver l'adaptation adéquate.»

Une passion peu ordinaire

Les projets de Lucien s'orientent dans les univers de l'armée, des stages commando et de la police. Depuis qu'il a ce projet, Lucien est transformé. Un incroyable hasard l'a même mis sur les pistes de ski avec les OJ du Groupement romand de skieurs aveugles et mal-voyants. Alors que ce sport est d'un intérêt relatif pour Lucien, il se trouve que lors d'un camp, un des guides est un lieutenant-colonel retraité. Ce dernier l'accompagne dans ses projets, notamment la mise en place d'un stage commando avec ses copains. Et Lucien de se rappeler: «Au début, quand je n'avais pas perdu toute ma vue, je n'avais pas tous ces espoirs là. J'étais au fond du trou et plutôt mélancolique. Ce qui



m'a aidé c'est la passion de l'armée. J'admire le courage de ces groupes en uniforme qui vont tout faire pour le pays.» L'adage dit que le fruit ne tombe pas loin de l'arbre. Son papa est un passionné de la grande histoire et collectionne des objets de la Deuxième Guerre mondiale, alors que la maman est éprise de justice. Les parents veillent sur Lucien et ses quatre autres frères et sœurs. Son papa sait combien Lucien apprécie les virées, en passager moto du chopper ou sur tous les véhicules de la Deuxième Guerre mondiale.

Un avenir qui prend forme

Lucien a fait appel au job-coaching de la fsa pour le guider dans les démarches pour

aménager son futur professionnel dans le premier marché de l'emploi. Il profite de toutes les opportunités de stages pour montrer son potentiel et ses compétences, comme à Caritas Jura, et de dire: «Ça fait tellement du bien d'avoir des gens qui me voient travailler et comprennent la situation.» Vu qu'une nouvelle opportunité prend forme, Lucien n'a plus à se déplacer à St-Imier pour son travail de manutention. Parallèlement, comme un David qui va affronter Goliath, notre héros ordinaire retrouve Sylvie pour mémoriser un nouveau parcours vers la salle de son nouveau défi: le jiu-jitsu brésilien!

Texte: Hervé Richoz

Photos: Eve Kohler



2 mai, ensemble pour l'égalité

Le 2 mai 2026, l'Helvetiaplatz à Zurich sera à nouveau le théâtre d'une grande manifestation pour l'égalité, la diversité et l'autodétermination. La manifestation pour l'égalité des personnes handicapées vise à envoyer un signal fort en faveur de l'inclusion.

Les participants peuvent s'attendre à un programme varié comprenant une vingtaine de discours ainsi que des prestations musicales et chorégraphiques réalisées par des personnes en situation de handicap. Ensemble, elles remettront leurs principales revendications aux responsables politiques et administratifs. Des stands d'information et de partage offriront un espace de rencontre et de réseautage.

Des accompagnant-e-s seront présent-e-s sur place pour aider les participant-e-s malvoyant-e-s. Il est possible de s'inscrire pour bénéficier d'un accompagnement jusqu'au

24 avril 2026 par e-mail. Un espace de repos est disponible dans la Volkshaus, juste en face de l'Helvetiaplatz. Des toilettes accessibles aux personnes handicapées sont disponibles. Toutes les personnes portant un gilet jaune font partie de l'équipe d'organisation et se feront un plaisir de répondre à vos questions. De plus, la manifestation sera retransmise en direct sur YouTube.

L'accès est facile: le tram 8 et le bus 32 desservent directement l'Helvetiaplatz, et TIXI Taxi propose des trajets gratuits le jour de l'événement.

Chaque présence compte. Ensemble, les participant-e-s rendent l'égalité visible et renforcent la pression sur les responsables politiques et administratifs.

Pour plus d'informations:
www.inclusion360.ch
kundgebung@inclusion360.ch

Assemblée des délégués 2026 avec table ronde

L'assemblée ordinaire des délégués de la fsa aura lieu le samedi 6 juin 2026 à Berne, à l'Hôtel Bern.

Le coup d'envoi sera donné par une table ronde passionnante sur le thème «Initiative pour l'inclusion». Elle sera suivie de l'assemblée ordinaire des délégués.

Conformément aux statuts, les sections et les membres de l'assemblée peuvent présenter des motions (art. 25, ch. 3). Le conseil de section peut également présenter des motions (art. 28, let. h). Les motions doivent être soumises par écrit au secrétariat au plus tard huit semaines avant l'assemblée, soit avant le 11 avril 2026. Les

motions des membres individuels ne sont en revanche pas prises en considération.

L'ordre du jour définitif et tous les autres documents seront envoyés aux délégués ainsi qu'aux présidents et présidentes de section au plus tard quatre semaines avant l'assemblée des délégués, au plus tard le 9 mai 2026, le cachet de la poste faisant foi.

Contact:
Sonia Pio
direktion@sbv-fsa.ch



Au sommet sans voir

Exploit! Chaque fin juin, depuis plus de 25 ans, aveugles et malvoyants s'adonnent à l'alpinisme une semaine durant. Le Fricktaler d'adoption Anton Gassmann, aveugle, nous raconte son vécu à 3400 mètres d'altitude.

Dans la pénombre à 5 h 30 du matin, un chapelet de lampes frontales progresse depuis une heure au pied des falaises sur le glacier de Moiry en Valais. Avec l'aube, la sensation de froid pique les joues. Chaussés de leurs crampons, les duos encordés s'émerveillent des premières lueurs du jour qui illuminent d'orange et de rose les sommets environnants. Tous participent au cours «Haute montagne» organisé par la CAB. Une heure plus tard, les huit tandems font une pause au col qui s'ouvre sur le panorama époustouflant du val d'Anniviers baigné du soleil matinal. Les plus célèbres 4000 d'Europe sont là, dans un cirque majestueux que d'aucuns appellent «la couronne impériale». Arrivé au pied de l'arête étroite de 300 mètres, «Toni» Gassmann ne voit rien de tout cela.

Un monde de perception

Il explique: «La hauteur n'a aucune importance si elle n'est pas perceptible acoustiquement.» Sur la longue arête du Pigne de la Lé, Toni entend à gauche la rivière 1200 mètres plus bas et à droite le chant du glacier 300 mètres plus bas: «Avec l'âge, je dois plus batailler avec le vertige.» Le tout bientôt sexagénaire impressionne tant il vit dans l'instant et avance au présent. Il se fait ses représentations des dénivelés, guidé par ses sensations et conscient combien son corps est sollicité. Il demande souvent à son accompagnant où ils en sont, l'heure qu'il est. Cela lui permet de «fixer» ses ressentis, de visualiser l'effort fourni depuis la dernière pause: «J'ai parfois l'impression d'avoir fait plus de dénivelé que la réalité.»



Une concentration énorme

Pour Toni, le plus important c'est d'être disposé mentalement et de pouvoir réagir vite et juste: «Je dois être en mesure d'identifier ce qui se passe dans mon corps, ressentir la sécurité, être stable pour ensuite trouver la bonne prise. C'est à ce stade qu'il est capital que le guide n'essaie pas de lui positionner sa main ou son pied, mais l'invite à s'approcher du replat ou de la prise, faute de quoi Toni, concentré, va gaspiller une énergie folle et d'insister sur l'importance de la préparation: «Je m'étais beaucoup entraîné

physiquement et psychologiquement.»

Une joie profonde

Toni est un épicurien qui adore la bonne chair et les vins. Bière à la main, assis devant la cabane, il nous partage son émotion: «Je vis un mélange de soulagement (j'ai réussi) et de joie immense (ça a été possible).» Il goûte également à ce moment de «vide» face à l'immensité, avec cette gratitude pour ses guides qui ont permis cela...

Texte: Hervé Richoz
Photo: Manuel Baer

Servir «dans le noir» au Blindekuh

Rencontre avec Noemi Hofmann qui partage son quotidien dans ce célèbre «restaurant dans le noir». Le Blindekuh recrute actuellement du personnel.

Depuis 26 ans, le Blindekuh, à Zurich, propose un voyage gustatif dans l'obscurité. Pour cela, il fait appel à du personnel aveugle ou malvoyant, qui se déplace avec agilité dans le restaurant plongé dans le noir et qui conseille la clientèle attablée.

Créer des moments privilégiés

Noemi Hofmann, 26 ans, travaille au Blindekuh, le premier restaurant de ce type au monde, ouvert six soirs par semaine. Elle se souvient d'un moment particulier: «Je servais un couple. Après le dessert, l'homme a demandé la dame en mariage. Et elle a accepté.» Tout s'est déroulé dans l'obscurité totale, car la lumière n'est pas le leitmotiv de l'établissement situé dans le quartier de Seefeld à Zurich.

Travailler dans le noir

Noemi Hofmann, qui vit un handicap visuel sévère, est assistante sociale, diplômée en travail social à la haute école spécialisée. Un soir par semaine, elle est au service de la clientèle du Blindekuh. «Travailler à temps partiel, c'est sympa, mais aussi exigeant. Il faut être capable d'interagir avec des personnes très différentes.» Le restaurant engage uniquement des personnes aveugles ou malvoyantes. Elles vont chercher les convives à la réception (qui est éclairée) et les conduisent dans l'obscurité à leur table. «Je leur conseille de toucher lentement depuis le bord de la table la vaisselle, les couverts et les verres et de ne jamais se lever sans m'appeler.» En effet, ils pourraient gêner le personnel de service, qui suit des



itinéraires bien définis entre le comptoir, le bar et les tables.

Miser sur l'ouïe

Lorsque le restaurant est complet, trois personnes servent la clientèle et une personne spécialisée tient le bar et se charge des boissons. «Quand je me déplace, j'annonce sans cesse «service, service» pour que mes collègues m'entendent», explique Noemi Hofmann. «Je sers jusqu'à 25 personnes chaque soir et je ne peux pas noter les commandes. Au moment de servir les plats, je m'assure de qui a commandé quoi.»

Sentiment de joie

«En fin de soirée, assise dans le train pour rentrer chez moi, je sens bien la fatigue», conclut Noemi Hofmann qui rajoute: «Mais j'aime ce sentiment d'avoir fait plaisir à de nom-

breuses personnes et de leur avoir permis de vivre une expérience extraordinaire.»

Texte: Christoph Ammann

Photo: Blindekuh

Le Blindekuh recrute

Vous êtes aveugle ou avez un handicap visuel et vous voulez travailler dans un cadre exceptionnel? Le Blindekuh cherche du renfort pour son personnel de service. Même sans expérience dans le domaine.

monika.janicka@blindekuh.ch
blindekuh.ch
www.blindekuh.ch

Futur des lecteurs de CD DAISY et des livres audio sur CD

L'UCBA cessera la vente de lecteurs CD DAISY à la fin juin 2026. Les bibliothèques spécialisées de Suisse étudient de nouvelles solutions afin qu'à l'avenir les personnes malvoyantes puissent continuer à utiliser facilement les livres audio.

L'UCBA propose actuellement le lecteur de livres audio Victor Stratus 4M avec lecteur CD à la vente ou à la location. Évolution technique et fin du CD oblige, la vente de lecteurs CD DAISY sera arrêtée à la fin du mois de juin 2026. La raison? Le fabricant cesse la production et le service des lecteurs CD. Pour les appareils vendus par l'UCBA jusqu'à cette date, la garantie de service de deux ans reste valable. La location du lecteur de livres audio est également possible jusqu'à fin juin 2026.

Les bibliothèques suisses spécialisées dans les médias accessibles permettent aux personnes souffrant d'un handicap visuel d'emprunter des livres audio en ligne, sous forme de CD DAISY ou sur d'autres supports de stockage. Le prêt de

livres audio sur CD doit être maintenu aussi longtemps que possible. Toutefois, à partir de 2028 – après l'expiration de la garantie de service de deux ans pour les derniers appareils vendus par l'UCBA – l'avenir de ce support sera réévalué.

Afin de continuer à proposer des livres audio aux clientes et clients ayant des niveaux de manipulations techniques différents, les bibliothèques étudient déjà des solutions alternatives.

Pour toute question concernant le prêt de livres audio sur CD:

- Bibliothèque sonore romande, Lausanne
- Bibliothèque braille romande, Genève
- Etoile sonore, Collombey/VS

sur les lecteurs de CD DAISY:

UCBA, Stephan Mörker, directeur du service des moyens auxiliaires; stephan.moerker@szblind.ch

Fondation AccessAbility VoxiVision

Quand l'intelligence artificielle nous vient en aide



Un moyen auxiliaire qui peut couvrir de nombreux besoins et qui n'en a pas l'air? VoxiVision, sous la forme d'un smartphone, vous aide à maîtriser le quotidien grâce à ses multiples fonctions. Faites-vous par exemple lire des textes manuscrits ou imprimés.

Si ces textes sont écrits dans une langue étrangère que vous ne connaissez pas, VoxiVision les traduit en quelques secondes dans plus de 10 langues. Faites-vous décrire et résumer des textes et des scènes à l'aide

Fondation d'utilité publique pour aveugles et malvoyants

de l'intelligence artificielle. VoxiVision reconnaît les codes-barres des produits et les codes QR sur les étiquettes, les couleurs et les billets de banque. De plus, vous pouvez utiliser VoxiVision comme loupe et dictaphone. À la maison, vous pouvez utiliser VoxiVision avec le support pratique, ce qui le rendra encore plus facile à utiliser.

Testez le VoxiVision dans l'une des filiales de la fondation AccessAbility:

Lucerne	041 552 14 52
St-Gall	071 552 14 52
Berne	031 552 14 52
Neuchâtel	032 552 14 52
Zurich	044 552 44 52

www.accessability.ch
info@accessability.ch

Produit par:



Impressum



Magazine de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants fsa

Paraît quatre fois par an au format papier, en braille, au format CD DAISY, sur le kiosque électronique, sur le web, ainsi que par e-mail (sur commande, sans images), sur VoiceNet (031 390 88 88, rubrique 2 5 1) en français et en allemand.

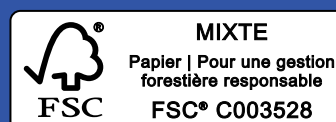
Éditeur:
Fédération suisse des aveugles
et malvoyants fsa
Könizstrasse 23
Case postale
3001 Berne
www.sbv-fsa.ch



Votre don en bonnes mains.

IBAN: CH08 0900 0000 1000 2019 4

imprimé en
suisse





Ensemble,
on voit mieux

SightCity 2026 – on vous y attend!

La fsa sera présente à **Francfort-sur-le-Main** sur le plus grand salon international dédié aux moyens auxiliaires pour les personnes aveugles et mal-voyantes: le SightCity 2026.

Du 27 au 29 mai 2026, la fsa y présentera ses deux applications maison: **Intros ÖV Radar** et **MyWay Pro**. Ces deux applications aident de manière fiable les personnes mal-voyantes à s'orienter et à se déplacer, que ce soit dans les transports publics, en ville ou sur les sentiers de randonnée. Ces solutions favorisent l'autonomie, la sécurité et la mobilité au quotidien, que ce soit aux arrêts de bus, dans les gares ou en déplacement en milieu urbain.

Venez nous rendre visite au salon SightCity, testez nos applications en direct et échangez personnellement avec notre équipe.



Ce code QR
vous mène à la
version en ligne
au format PDF:

